



HARUN OZALP/ANADOLU VIA GETTY IMAGES

Où mène l'humiliation de l'Europe ?

- Joel Hilliker
- 23/01/2026

Bonjour !

Le manque de leadership de l'Europe est mis en évidence de manière frappante. Le président Trump humilie les Européens ces derniers jours, même s'il a fait marche arrière sur le Groenland. Maintenant, le président ukrainien Volodymyr Zelenskyy le rejoint. Les remarques qu'il a formulées dans son discours à Davos sont particulièrement poignantes compte tenu de la transformation qui, selon la prophétie biblique, est sur le point de se produire en Europe.

Le 22 janvier, M. Zelenskyy a attaqué les dirigeants européens pour leur « faiblesse et indécision » en matière de s'opposer à la Russie, à la Chine ou à Donald Trump. Il leur a reproché de se disputer entre eux au lieu de s'unir pour former une « véritable puissance mondiale ».

Il s'est moqué du faible contingent militaire envoyé au Groenland, disant que de tels gestes n'intimident personne. « Si l'Europe n'est pas perçue comme une force sur la scène mondiale, si ses actions n'effraient pas les mauvais acteurs », a-t-il déclaré, « l'Europe sera toujours en train de réagir, de rattraper le retard face aux nouvelles attaques dangereuses ».

M. Zelenskyy a même reproché à l'Europe de ne pas avoir affronté l'Iran et de ne pas avoir soutenu le récent soulèvement. « On a beaucoup parlé des manifestations en Iran, mais elles se sont noyées dans le sang », a-t-il déclaré. « Au moment où les politiciens ont commencé à prendre position, l'ayatollah avait déjà tué des milliers de personnes. [...] Si le régime survit, cela envoie un signal clair à tous les tyrans : tuez suffisamment de gens et vous resterez au pouvoir. »

Les événements récents sont une véritable douche froide pour l'Europe. Donald Trump oblige ces nations à affronter leur faiblesse embarrassante. Et en même temps qu'il les pousse à s'armer, il leur montre le *facteur le plus important* pour accroître leur pouvoir, facteur qui leur fait actuellement défaut.

Ce facteur est le *leadership d'un homme fort*.

Considérez le contraste saisissant qui est apparu après à peine quelque mois, entre les administrations de Joe Biden et Donald Trump. On peut débattre du bien-fondé des actions de Trump, mais l'impact d'un *seul homme* qui exerce vigoureusement le pouvoir américain est impossible à nier.

Le discours de M. Zelenskyy a opposé à plusieurs reprises la nature décisive et la force du président Trump à la fragilité de l'Europe. Tout le monde peut le voir.

La prophétie est claire, et la *Trompette* a averti depuis des décennies, qu'un *homme fort européen* est à venir. En observant les actualités et en entendant les appels à l'action comme ceux de Davos, vous avez besoin de connaître ces prophéties pour savoir où cette tendance va mener. Ceux qui dénoncent le fait que le président Trump détruit l'ordre international n'ont *aucune idée* du type de destruction que *le Führer à venir* va provoquer.

Les services secrets chinois ont profondément infiltré l'armée taïwanaise selon le *Wall Street Journal* le 21 janvier. Les Chinois utilisent des applications de messagerie pour offrir de l'argent, des contrats commerciaux et même des faveurs sexuelles aux officiers et anciens combattants taïwanais. En retour, ils ont obtenu des secrets sur les défenses et les faiblesses de Taïwan, y compris des détails sur les forces qui gardent le bureau présidentiel. En mars, Taïwan a lancé une campagne de répression de l'espionnage et des opérations d'influence chinoises, qui a abouti à l'inculpation de plusieurs membres anciens et actuels des forces armées taïwanaises. Toutefois, les fonctionnaires préviennent que l'ampleur de l'infiltration n'a pas encore été révélée. Les Chinois « ne se contentent pas de collecter des informations de manière anodine », a déclaré Kerry Gershaneck, ancien responsable du contre-espionnage américain. « Tout cela est utilisé pour préparer l'annexion de Taïwan ». La prophétie biblique montre que la Chine finira par réussir à conquérir Taïwan.

L'Espagne appelle à la création d'une armée européenne commune : Mercredi, avant la réunion d'urgence du 22 janvier concernant la menace du président américain Donald Trump de prendre le contrôle du Groenland, le ministre espagnol des Affaires étrangères, José Manuel Albares, a appelé à la création d'une armée commune de l'Union européenne. « Un effort commun serait plus efficace que 27 armées nationales distinctes », a déclaré M. Albares à Reuters, ajoutant que le bloc devrait se concentrer sur le fait de rassembler ses ressources militaires tangibles avant de mobiliser une coalition de volontaires. Une armée européenne commune a été proposée pour la première fois en 1951 pour contrer l'Union soviétique, et de subtiles avancées vers cet objectif ont été réalisées grâce à des commandements multinational tels que l'EUROFOR et l'intégration actuelle de l'ensemble des trois principales brigades de combat néerlandaises dans les divisions de l'armée allemande. Si des élites comme M. Albares parviennent finalement à créer une force militaire commune de l'UE totalement intégrée dans un avenir proche, cette force militaire compterait 1.6 million de soldats (environ la population de Marseille) et disposerait d'un budget de défense de 446 milliards de dollars, ce qui en ferait la deuxième plus puissante force militaire de la planète.

La Pologne va augmenter ses réserves d'or : La banque centrale polonaise a annoncé mardi son intention d'acheter 165 tonnes d'or supplémentaires pour se préparer contre l'instabilité géopolitique, ce qui portera ses réserves totales à 772 tonnes. « Cela placera la Pologne parmi l'élite des 10 pays possédant les plus grandes réserves d'or au monde », a déclaré le gouverneur de la banque, Adam Glapiński, dans un communiqué de presse. L'année dernière, l'ancien ministre polonais des Finances, Konrad Raczkowski, a déclaré au *Financial Observer* que la Pologne s'attendait à ce que la Banque centrale européenne commence à exiger des membres de la zone euro qu'ils conservent 4 pour cent de leur produit intérieur brut sous forme de lingots d'or. Même si la Pologne n'est pas encore membre de la zone euro, elle souhaite se conformer à cette exigence financière pour plus d'une raison.

Les États-Unis envisagent de quitter complètement la Syrie : Les États-Unis envisagent de retirer l'ensemble de leur contingent d'environ 1 000 soldats de Syrie après que le gouvernement syrien a ignoré les demandes des États-Unis et a mené une offensive éclair contre les Kurdes, qui sont des alliés de Washington, a rapporté le *Wall Street Journal* le 22 janvier. Les responsables américains ont déclaré que cela deviendrait encore plus probable si le principal groupe kurde soutenu par les États-Unis, les Forces démocratiques syriennes, se dissolvaient complètement. Selon le *Wall Street*

Journal, les États-Unis ont du mal à travailler avec l'armée syrienne, qui est « criblée de sympathisants djihadistes, y compris des soldats ayant des liens avec Al-Qaïda et [l'État islamique] et d'autres qui ont été impliqués dans des crimes de guerre présumés contre les Kurdes et les Druzes ». Le président Trump a tenté de présenter le nouveau régime syrien comme réformé, sûr et libre de ses anciennes associations islamistes, mais il a des comptes à rendre sur les raisons pour lesquelles les djihadistes syriens en costume ignorent les intérêts américains et détruisent les alliés des États-Unis.

Trump invite le pape au Conseil de la paix et exclut le Canada :Le cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'État du Vatican, a confirmé le 21 janvier que le président Donald Trump avait invité le pape Léon XIV à rejoindre son Conseil de la paix et que le pape est en train d'étudier la proposition. M. Parolin a déclaré que le Vatican ne « participerait pas financièrement » au Conseil de la paix parce que « nous ne sommes pas en mesure de le faire » et a expliqué qu'il « se trouve dans une situation différente de celle d'autres pays, de sorte qu'il y aura une considération différente ». Entre-temps, le président Trump a retiré son invitation au Canada après que le Premier ministre Mark Carney a déclaré aux dirigeants mondiaux lors du Forum économique mondial le 20 janvier que les « puissances moyennes » du monde devaient s'unir pour résister à la coercition économique des plus grandes puissances mondiales. Ainsi, le Conseil de paix, qui n'existe que depuis un jour, engendre déjà des querelles.

Hollywood aime les pécheurs : Un film de vampires classé R, qui contient des scènes d'empalement, de brûlure, d'occultisme, de blasphème, de consommation d'alcool et de tabac, ainsi que des scènes de racisme, de sexe, d'effusion de sang et d'autres horreurs a reçu 16 nominations de l'Académie des arts et des sciences du cinéma, plus que tout autre film en 98 ans d'histoire de l'organisation. Il s'agit d'un film qui a connu un rare succès à la fois parmi ses critiques et ses spectateurs, rapportant 363 millions de dollars dans le monde entier et devenant le 12e film d'horreur le plus rentable de tous les temps. L'Académie ne nomme généralement pas un tel film pour de nombreux Oscars, considérés comme la récompense cinématographique la plus prestigieuse au monde. Pourtant, ce film a reçu plus de nominations que des films classiques tels que *Titanic*. La profusion de nominations pour *Sinners* (pécheurs) reflète non seulement la moralité de l'Académie, mais aussi celle des spectateurs. Pour en savoir plus sur l'obsession croissante pour la violence et l'horreur, lisez « [Ces délices violents](#) ».